

festival VIS-À-VIS#4

temps fort de la
création artistique en
milieu carcéral

théâtre
paris-
villette

20 → 23 jan 2022

édition 2022



Le festival VIS-À-VIS est un événement unique en France qui permet la valorisation et la présentation au grand public de projets artistiques et culturels menés dans les établissements pénitentiaires.

Pendant quatre jours, artistes, techniciens et personnes sous main de justice se réuniront au Théâtre Paris-Villette pour présenter leurs créations (théâtre, danse, musique, vidéo, photo). Une observation réciproque, un enrichissement de part et d'autre de la scène, pour une programmation unique et essentielle.

Le festival VIS-À-VIS a vocation à s'ouvrir sur l'ensemble du territoire national. Pour la première fois, il accueillera deux projets menés en dehors de l'Île-de-France, préfigurant ainsi « la réplique » du festival en région PACA pour 2023.

« Devant l'évolution des politiques culturelles et l'ouverture à de nombreux artistes et équipes artistiques de lieux complexes tels que les hôpitaux, les écoles, les centres d'hébergement d'urgence mais aussi le milieu carcéral, et partant de l'enjeu affirmé que l'artiste en résidence de création peut partager son projet et son oeuvre avec des publics amateurs et isolés, que ce partage est porteur de liens et de récit collectif, le Théâtre Paris-Villette a créé il y a six ans le festival VIS-À-VIS.

En accueillant des créations partagées et réalisées en détention, en les encadrant de façon professionnelle et en les présentant au sein de la programmation à un large public, le TPV favorise un apprentissage réciproque des différents acteurs de la société et offre à ces réalisations un statut d'œuvres à part entière. La démocratisation culturelle ne se fera qu'à ce prix, dans le partage des artistes, des œuvres, du travail, des moyens, des lieux.

En proposant ces quatre éditions de VIS-À-VIS, le Théâtre Paris-Villette travaille ce chemin avec les artistes, les pouvoirs publics, les lieux partenaires et l'ensemble des publics franciliens.

contacts presse

Francesca Magni et Catherine Guizard
06 12 57 18 64 / 06 60 43 21 13
francesca.magni@orange.fr
lastrada.cguziard@gmail.com

Marie Foviaux
Ministère de la Justice
(direction de l'administration pénitentiaire)
01 44 77 65 93 / 06 03 06 20 94
marie.foviaux@justice.gouv.fr

La présentation de cette quatrième édition se construit avec le soutien du ministère de la Justice, du ministère de la Culture, de la direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris et de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris.

La force du festival repose sur la volonté des partenaires impliqués de favoriser des échanges par le biais de ses propositions artistiques. Les éditions successives de VIS-À-VIS permettent à des groupes de personnes détenues et aux artistes ayant travaillé avec eux d'assister aux spectacles élaborés dans d'autres établissements pénitentiaires, nourrissant ainsi la réflexion et l'imaginaire de chacun.

VIS-À-VIS souhaite également permettre à certains spectacles figurant au sein de sa programmation de prendre leur envol et de revenir dans une forme aboutie. En 2016, la Compagnie Trama avait travaillé avec un groupe de personnes détenues au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin sur le premier chant de *l'Illiade*. Le spectacle fut par la suite accueilli dans son intégralité (10 heures de spectacle) en mai 2017 sur la grande scène du Théâtre Paris-Villette pour partir ensuite en tournée jusqu'à fin 2018.

Les personnes détenues, bien que privées de liberté, font partie intégrante de notre société. Entretenir ce lien avec le monde extérieur, voire le renforcer, fait partie des missions de prévention de la récidive et de réinsertion confiées à l'administration pénitentiaire. La programmation d'actions culturelles et de créations artistiques en milieu carcéral revêt, de ce point de vue, une importance particulière au sens où l'art et la culture incitent à l'ouverture à soi-même et aux autres, créent des espaces de dialogue et apprennent à douter tout en donnant des clefs de compréhension du monde. Chaque année, partout en France, les services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) organisent de nombreux projets investissant une grande diversité de champs artistiques dans l'ensemble des établissements pénitentiaires, avec le concours de partenaires, qu'il s'agisse d'institutions culturelles, d'artistes ou d'associations. Tous contribuent à signifier aux personnes détenues que l'art les concerne, que les lieux de culture leur sont ouverts et que l'acte de création peut rendre fierté, confiance et sentiment d'appartenance à une collectivité. »

Valérie Dassonville

directrice artistique du festival VIS-À-VIS
au Théâtre Paris-Villette

Soutenu
par



programme

jeu 20 jan → 19h

Action(s)

Cie Keatbeck / Centre pénitentiaire Paris - La Santé

- projection vidéo / danse

Action(s) s'interroge sur le rapport à la marche. Une création collective en mouvement, au détour des corps, entre les mots, les voix et les confectons.

Fictions / Frictions #4 L'Oeil et l'Esprit vs Zatoïchi , Merleau-Ponty vs Takeshi Kitano

Cette Compagnie-là / Centre de détention de Melun

- théâtre

De la rencontre entre le film de Kitano et l'ouvrage de Merleau-Ponty, les participants ont retenu ce mot : VOIR. Une approche subtil des corps, à la lisière du théâtre et de la chorégraphie, portée par les chansons du groupe Low. Un regard sur la perception, visuelle et sonore.

ven 21 jan → 19h

Fictions / Frictions #5 La poétique de l'espace : Gaston Bachelard vs le film de science-fiction

Cette Compagnie-là / Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin

- théâtre

Détenus et artistes professionnels s'emparent des textes de Gaston Bachelard et les confrontent au cinéma de science-fiction pour penser l'image, la poésie, le voyage, l'espace et ses confins.

Horizons intérieurs

Cie Point Virgule / Atelier de Paris CDCN / Centre pénitentiaire Sud-Francilien

- danse

Une création partagée mêlant des détenus hommes et femmes, des amateurs de danse et des artistes professionnels (créatrice d'image, compositeur, danseurs et chorégraphe).

sam 22 jan → 19h

À nos pères

Collectif la cavale / Le Préau CDN de Normandie - Vire / Centre de détention d'Argentan

- théâtre

Une création théâtrale et radiophonique autour de la question de la paternité.

Fictions / Frictions #5 La poétique de l'espace : Gaston Bachelard vs le film de science-fiction

Cette Compagnie-là / Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin

- théâtre

Détenus et artistes professionnels s'emparent des textes de Gaston Bachelard et les confrontent au cinéma de science-fiction pour penser l'image, la poésie, le voyage, l'espace et ses confins.

dim 23 jan → 17h30

Action(s)

Cie Keatbeck / Centre pénitentiaire Paris - La Santé

- projection vidéo / danse

Action(s) s'interroge sur le rapport à la marche. Une création collective en mouvement, au détour des corps, entre les mots, les voix et les confectons.

Nos traversées

Cie Surlefil / Centre pénitentiaire d'Aix Luynes

- théâtre

Création théâtrale à partir de L'Odyssée d'Homère, Nos traversées réunit de jeunes majeurs détenus et des acteurs professionnels pour faire résonner les récits de leurs vies avec la longue traversée d'Ulysse.

installations permanentes

Prendre sa place, écoutez-nous, regardez-nous !

Christophe Loiseau / Espace Jules Verne - Brétigny / Maison d'arrêt des hommes de Fleury-Mérogis

- photo

Fresque photographique inspirée de la peinture du Caravage

Je gratte les mots, je fais le son

Billet d'humeur / ACP Manufacture Chanson / Maison d'arrêt des hommes de Fleury-Mérogis

- création sonore

Le monde en questions

L'Indicible Compagnie / Centre pénitentiaire Sud-Francilien

- podcasts

Une histoire ancienne, celle de la famille des Labdacides et les thèmes qu'elle aborde - le basculement, les frontières, le destin, l'exil... Les participant.e.s ont écrit un texte à la première personne du singulier, les podcasts que nous vous invitons à écouter sont le fruit de ce travail.

programme sous réserve de modification

infos

tarif unique 5 € / jour
infos/ résa 01 40 03 72 23
theatre-paris-villette.fr

accès

Théâtre Paris-Villette
211 avenue Jean Jaurès
75019 PARIS
M° 5 - Porte de Pantin

Fictions / Frictions #5 La poétique de l'espace

Gaston Bachelard vs le film de science-fiction

Cette Compagnie-là

Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin

• théâtre

Détenus et artistes professionnels s'emparent des textes de Gaston Bachelard et les confrontent au cinéma de science-fiction pour penser l'image, la poésie, le voyage, l'espace et ses confins.

Antony Quenet poursuit avec son équipe depuis une vingtaine d'années ses travaux avec des non-acteurs sur des terrains sociaux et médicaux : psychiatrie, hébergement d'urgence, détention, donnant lieu à plusieurs formes.

Il est lauréat Beaumarchais/SACD 2019 d'une bourse d'écriture de la mise en scène, pour *Brutes*.

Son travail est pluridisciplinaire, mêlant écriture, musique, texte, burlesque, mouvement, à la croisée de la performance et du théâtre.

Depuis plusieurs années se construit le cycle des *Fictions/Frictions*, dans les centres de détentions de Seine-et-marne, qui opèrent un grand carambolage entre les travaux d'un penseur et le cinéma populaire . Après la rencontre de Rocky Balboa et Pierre Bourdieu, ils opèrent cette année la rencontre entre Gaston Bachelard et *Star Trek*.

« J'aime d'un côté ce qui me remplit l'esprit, et n'ai rien contre ce qui me vide la tête. J'ai décidé de partir à la découverte de Gaston Bachelard avec les détenus de la détention de Meaux, à travers l'œuvre *La poétique de l'espace*, et la notion d'espace a appelé en moi le cinéma de science-fiction. Naïvement et simplement. Nous confronterons donc les deux, nous appuyant sur le décorum de la science-fiction, de *Star Trek*, en s'emparant des textes de Bachelard pour penser l'image, la poésie, le voyage. Mais nous penserons aussi l'espace et ses confins, avec ce que nous traversons tous. »

Antony Quenet

Horizons intérieurs

Cie Point Virgule / Atelier de Paris CDCN

Centre pénitentiaire Sud-Francilien

• danse

Une création partagée mêlant des détenus hommes et femmes, des amateurs de danse et des artistes professionnels (créatrice d'image, compositeur, danseurs et chorégraphe).

En 1989, Claire Jenny fonde la Compagnie Point Virgule avec Paule Groleau. Depuis 1998, elle bâtit seule la démarche artistique de cette structure dédiée à la création et à la transmission de l'art de la danse. En perpétuelle recherche et imprégnée par diverses coopérations avec des créateurs d'autres langages tels que la musique, le théâtre ou les arts visuels, la compagnie s'ouvre à de nouveaux horizons. Parallèlement, les projets d'accompagnement chorégraphique et de création partagée avec divers publics qu'elle conçoit et mène depuis plus de 25 ans constituent eux aussi un terrain d'expérimentation créatif. Historiquement originaire de la région Ile-de-France, la compagnie collabore régulièrement avec plusieurs structures notoires de ce territoire (Atelier de Paris / CDCN, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, La Commanderie - Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines...). Implantée en région Centre-Val de Loire depuis 2010, elle développe également d'autres partenariats avec diverses structures reconnues de cette région (CCN de Tours, Théâtre de Chartres, Atelier à Spectacle à Vernouillet...).

« Dans la continuité des deux précédents projets menés par la Compagnie Point Virgule en partenariat avec le Centre Pénitentiaire Sud Francilien de Réau (77), la création d'*Horizons intérieurs* mêlera des personnes détenues hommes et femmes, des amateurs de danse et des artistes professionnels. Comme les précédents projets réalisés au sein de cette détention, ce nouvel opus offrira à chaque personne impliquée qu'elle soit détenue ou non de cheminer vers des enjeux d'expression artistique, vers la liberté de concevoir, expérimenter et innover de façon collaborative. Une démarche essentielle garantissant des actes de création pensés, inventés, discutés, conçus et partagés par les différentes personnes impliquées dans la coopération, chacun croisant ses savoirs, ses savoir-faire et ses savoirs être au service du projet. Ainsi, cette création interrogera les enjeux de rencontre et de partage avec l'Autre du « dedans » et avec l'Autre du « dehors » propulsant les corps de tous les acteurs impliqués dans des déplacements, au sens propre comme au sens figuré et construisant d'autres perceptions et vécus de soi, des autres.

Aujourd'hui, nous souhaitons créer une œuvre chorégraphique qui se déploie par l'imaginaire d'ailleurs : des espaces/temps réels ou inventés, des paysages, des atmosphères naturelles... À l'extrême inverse des contextes carcéraux. »

Claire Jenny

Nos traversées

Cie Surlefil

Centre pénitentiaire d'Aix Luynes

• théâtre

Création théâtrale à partir de L'Odyssée d'Homère, Nos traversées réunit de jeunes majeurs détenus et des acteurs professionnels pour faire résonner les récits de leurs vies avec la longue traversée d'Ulysse.

La compagnie Surlefil est née de la nécessité de mettre en lien tous les désirs de théâtre, toutes les rencontres faites autour du théâtre et de la création. Cette compagnie est née de l'envie de créer sa famille artistique et son langage commun, mélanges de genres et de formes.

Christel Fabre, la directrice artistique de la compagnie, débute à Aix-en-Provence aux côtés de Christel Rossel (théâtre de la fonderie) puis continue ses classes au théâtre des Ateliers avec Alain Simon pour continuer à Paris sa formation. Après quelques cours préparatoires et autres stages elle rentrera à l'ENSATT. Christel Fabre s'engage alors dans une quête vers un théâtre plus proche du réel, faisant cohabiter la performance avec le théâtre classique.

Cette dualité est au centre de sa recherche : le théâtre comme un fil conducteur qui relie les opposés, les différences, les exclus, les amoureux, les humains, interrogeant cet aller-retour entre le jeu et le non-jeu qui fait de l'acteur un funambule de l'âme et du corps. Ce point indicible où tout est possible.

« L'idée c'est d'écrire aussi des moments de vie, la leur et de faire résonner ces récits avec la longue traversée d'Ulysse.

Aider les jeunes majeurs à mieux appréhender l'après. La compagnie s'engage alors dans une perspective de réinsertion par le théâtre. Écrire et jouer un spectacle avec des acteurs professionnels, dedans/ dehors les murs de la prison.

Deux acteurs professionnels jouent avec eux sur scène et nous collaborons également avec un chorégraphe, pour aborder la question du corps en mouvement dans ces traversées humaines.

Les corps en prison se transforment, ils disparaissent, se barricadent, se cachent. Comment vivre malgré tout... »

Christel Fabre

Le monde en questions

L'Indicible Compagnie

Centre pénitentiaire Sud-Francilien

• podcasts

Une histoire ancienne, celle de la famille des Labdacides et les thèmes qu'elle aborde - le basculement, les frontières, le destin, l'exil... Les participant.e.s ont écrit un texte à la première personne du singulier, les podcasts que nous vous invitons à écouter sont le fruit de ce travail.

L'Indicible Compagnie a toujours eu à cœur d'aller à la recherche de langues fortes, saisissantes et singulières pour les promouvoir au travers de ses spectacles. Elle a toujours eu comme point de départ de ses créations une langue particulière qui sert d'éclairage sensible à l'univers qu'elle évoque et qui sous-tend les propos dans un paysage qui lui est propre.

Depuis 2013, L'Indicible Compagnie met en place des actions artistiques et de médiation culturelle avec des publics scolaires et des publics empêchés (personnes détenues, personnes en situation de handicap). A vocation culturelle, sociale et pédagogique, ces actions ont pour point de départ une écriture, une langue qui permet d'ouvrir la discussion, de développer l'échange et ainsi de partager des valeurs communes et de participer à leur transmission, ensemble.

Ce double ADN de la compagnie - créations artistiques et actions culturelles, a pour objectif de faire bouger les lignes, de créer des liens entre des mondes qui souvent ne se connaissent pas et qui ont pourtant beaucoup à apprendre les uns des autres.

« Pour ce nouveau projet au Centre Pénitentiaire Sud Francilien (CPSF) à Réau, nous partirons d'une histoire ancienne, celle de la famille des Labdacides. Une haine fratricide entre deux frères ennemis qui engendre guerre pour le pouvoir, pour un territoire, exil et déchirement au sein d'une famille. Son traitement par de nombreux auteurs montre qu'il est possible de s'emparer d'un même sujet et de le traiter différemment selon l'angle d'attaque que l'on choisit ou le contexte historique dans lequel on le replace. Quelles que soient les adaptations, ce qui nous intéresse avant tout c'est l'universalité du sujet qui, depuis la nuit des temps, nous concerne toutes et tous.

De notre approche de cette histoire, vont se dégager deux axes, aboutissant à deux types d'écriture distinctes pour deux types d'oralité. Une directe, avec une représentation théâtrale qui se déroulera au gymnase du CPSF. Une indirecte, avec des enregistrements radiophoniques/podcasts diffusés pendant le festival Vis-à-vis au Théâtre Paris-Villette, ainsi que sur le canal audio et vidéo interne du CPSF. Quelle que soit la forme finale, ces deux axes ont pour vocation de faire réfléchir les personnes participantes au sujet proposé et de les inviter à se l'approprier et pouvoir le transposer à notre époque. »

Sandrine Lanno